

# VENERIE

la chasse aux chiens courants





# rallye perseigne

## TROIS LAISSER COURRE DANS LES LANDES

par henri nègre

*Sur la très aimable invitation de M. et Mme Rigbé Despax, le Rallye Perseigne a effectué un déplacement dans les Landes de Gascogne du 16 au 23 février dernier.*

*Le point de chute était la forêt du Barp (Gironde). Le cantonnement établi dans l'ancien chenil de M. Beaumartin, grand-père de M. Despax et grand veneur du début de ce siècle, au lieu dit « Tournebride ».*

Accueil charmant, organisation parfaite avec cette merveilleuse gentillesse des gens du Sud-Ouest. Le bois très bien fait par Labroussaille et Joli-Bois guidés par Ferdinand, offrit dès le samedi matin 16 février deux brisées ; l'une sur un grand cerf seul, l'autre sur un autre grand cerf hardé. Ce dernier possédait une superbe taloche mais semblait bien défendu par de nombreuses biches.

Le rapport fait dans la cour de Tournebride est présenté à Jean Cruse, maître d'équipage du Saint-Raphaël et à Edouard Cruse, maître d'équipage du Rallye Merrein, tous deux de bons et vieux amis...

Je décide d'attaquer sur la brisée de Labroussaille, le grand cerf seul mis aux branches à 11 h 30 terrain foulé mais en vain jusqu'à 12 h 45 l'animal s'est défilé et reste introuvable.

Changement de brisée. Nous partons au grand trot vers la brisée du grand cerf en compagnie... quelle compagnie mes amis !! très vite les chiens se récrient et par deux fois nous arrêtons sur des biches suivies de grands hères ce qui rend notre tâche très difficile dans un terrain noyé d'eau plein de hautes brandes et d'ajoncs rébarbatifs... nous perdons deux heures, les chiens ont jeté leurs feux et nous l'allons payer tout à l'heure.

Retour dans l'enceinte pour la troisième fois. Nous y arrivons par une bonne voie qui n'aboutit pas. Il est 15 heures. A. de Rougé en déduit fort judicieusement que c'est sans doute la voie du grand cerf se défilant... Nous la remontons difficilement au contre à nous et tout à coup un chien puis trois éventent et c'est très vite le tonnerre de l'attaque. Le cerf est vu par mon fils Jean-François, c'est un très beau royal seul. Les chiens chassent à pleine gorge et dès qu'ils

ont franchi la route de Marcheprime poussent très bien leur animal dans des sous-bois complètement noyés, jonchés de pins arrachés par la dernière tempête ; malgré ajoncs et grandes brandes le train est rapide. Les chevaux et les chiens souffrent, complètement dépaysés par les fossés, le terrain spongieux et les ruisseaux.

Après une heure l'animal va battre au change mais les chiens ne lui laissent guère le temps de ruser.

Il refuse heureusement la RN 10 où la circulation est très dense, mais traverse deux fois des routes départementales, revient au marais, tourne, prend fossés et ruisseaux. Les heures passent et le jour baisse beaucoup... enfin à 6 h 55 dans un inextricable fouillis de jeunes pins, de branches et d'ajoncs, j'entends les premiers abois, sonores, éclatants et mon cœur bat très fort... l'animal renvoie les chiens, repart puis tient à nouveau les abois. Il fait presque nuit.

Tant pis, je lance mon cheval dans « le merdier » bute pratiquement sur le cerf qui prend peur, se dégage et enfle un très mauvais chemin toujours entouré des chiens où je retrouve A. de Rougé et D. Despax. L'animal hallali courant est entre Alfred et moi...

« Sonnez l'hallali N. de D. » dis-je à Alfred dans un rugissement, car moi, avec ma pibole !!! et Alfred sonne, mal d'ailleurs, tant il est ému car le premier cerf des Landes est là presque à portée de couteau... mais la nuit est tombée... la trompe relance les ardeurs de tous et plus encore celle de mon fils et de ma belle-fille qui tout prêt dans la nuit n'arrivent pas à percer sur nous, les chiens n'en peuvent plus et bien qu'entourant l'animal n'arrivent pas à le prendre, celui-ci traverse une mare assez profonde où les chiens le suivent, ressort péniblement puis se coule dans un gros ruisseau...



Il fait nuit noire, nuit d'encre et malgré nos retours dans l'obscurité totale de ce bois infernal le cerf reste introuvable...

A 20 h 30 je décide de sonner la retraite, nous rallions au bruit la route que l'on devine au loin grâce aux bruits des camions et à leurs phares, retraite traitresse et dure dans fondrières et les arbres couchés. Enfin nous atteignons une ferme en bord de route où l'on met pied à terre... tous les chiens sont là moins un. Nous avons manqué la prise du premier cerf des Landes. Nous essayerons de faire mieux la prochaine fois...

### **mercredi 20 février**

Attaqué dans le même secteur un bon cerf. Nos amis Gérard du Joncheray et Henri Jacques de la Force ont fait le voyage pour nous donner un coup de main... La voie est mauvaise, je mets peu de chiens car ils ont été terriblement tirés par la chasse de samedi... au bout de trois heures nous perdons notre animal en bordure d'une route goudronnée... retours sur retours sans résultat, je fais sonner la rentrée au chenil.

### **samedi 23 février**

Malgré nos efforts nous n'avons pu retrouver l'animal mis hallali samedi dernier. Sur un bon renseignement, le bois très bien fait par Labroussaille et Joli-Bois aidés de Ferdinand et de La Bruyère donne une très bonne brisée sur deux grands cerfs ensemble au lieu-dit le Puch au nord de Tournebride et d'un immense champs de culture plat et dénudé, dans un bois de pins coupé par un grand pare-feu.

Mis aux branches à 11 h 30.

Très vite le vieux Zanzibar évente les animaux de l'autre côté du pare-feu que nous franchissons...

Vol ce l'est traversant... les 25 chiens d'attaque en refont joyeusement et très vite... tayau!!! tayau... sur deux superbes cerfs ensemble, très grands, dix cors à mon jugé.

C'est l'attaque. Le lancer résonne, les animaux tournent, font chasse ensemble. La voie est moyenne, les animaux traversent ensemble

le champ dans toute sa longueur. Spectacle magnifique, l'un derrière l'autre, les chiens très étirés ont du mal à chasser sur les engrais.

Doubles sur doubles et ruses sur ruses dans des enceintes où nous sommes très gênés par les barbelés et les fossés. Superbe cul sur tête de notre ami Antoine Madid, courageux mais inconstant bouton, cheval et cavalier remontent l'un sur l'autre... on arrosera cela ce soir... Les chiens se sont regroupés, les animaux vont vers une route goudronnée où ils se séparent. Tous les chiens suivent l'animal qui saute et retransverse aussitôt pour rejoindre son compagnon... Nous y portons les chiens qui se récrient mal un moment puis tout à coup carillonnent tous ensemble. Un superbe cerf saute à nouveau la route. Tous les chiens derrière, il est seul cette fois, beau, roux, très grand avec une tête superbe, les trompes sonnent et maintenant à nous mes amis...

La route sautée nous retrouvons le sous-bois noyé du samedi précédant mais l'eau a un peu baissé, la voie y est très bonne, les chiens gorgent merveilleusement et malgré le terrain infernal chassent vite. Nous longeons le centre atomique des Landes en bordure du grillage, puis l'animal reprend le sous-bois. La musique est très belle, les bien-aller résonnent, tout le monde est là enfin, bien poussé le cerf sort du borbier et vent au cul prend la grande lande fonçant droit au sud.

La chasse va vite, le terrain est bien meilleur. Nous allons très vite même à travers brandes, ajoncs, ruisseaux, fossés et soudain nous nous trouvons bloqués devant un marais avec un gros ruisseau borbier... Que faire ? Labroussaille réussit à passer par le marais, moi je lance mon cheval sur le ruisseau, mais il prend peur, se reçoit très mal, s'enfoncé des antérieurs et l'un par-dessus l'autre nous prenons un grand bain dans le ruisseau où l'eau est fraîche pour la saison. Je tombe heureusement du bon côté. Finalement tout le monde passe et la chasse continue à travers la lande, mais nous avons perdu les chiens... nous chassons au vol ce l'est, aux renseignements de ci, de là, en descendant toujours dans le vent.

Jean-Denis Cruse qui est allé faire une pointe à gauche me fait dire qu'il a un renseignement et que l'animal recule. Je n'y crois pas et continue bien à tort du reste... nous atteignons des maisons basses.

« Le cerf est passé aux Ponts et chaussées à Salles », dit un résinier et nous allons vers Salles que nous traversons. Le cerf est passé le long du terrain de rugby où deux équipes locales ont une explication sévère. A la sortie du village une voiture fonce sur moi et m'avise que l'animal est aux abois à 1 km de là dans la lande en bordure des marais de la Leyre. Nous sommes à environ 25 km de l'attaque et la chasse dure depuis 5 heures.

En arrivant je vois un superbe royal couché tenant les abois dans une lande très haute que dore le soleil encore haut. Il n'est pas tout à fait six heures. Je compte 18 chiens et 23 chrétiens entourant la scène. Parmi eux, Jean-Denis Cruse qui sonne à éclater, Toto Madrid, tous deux à cheval et Gérard Vidal. Bravo à tous les trois d'être là les premiers !

Je m'approche pour servir. L'animal est méchant, charge très bien hommes et chiens. Je le pique très mal ou plutôt l'égratigne juste assez pour lui faire faire un bond de 200 mètres avant de refaire tête aux chiens qui ne le lâchent pas. J'ai deux jambes vieilles, le cerf quatre, je rejoins tout essoufflé.

Labroussaille prend le relai pour servir l'animal. Il a branché son couteau sur une perche. Il réussit à le servir mais pas assez. Le cerf repart pour un nouveau bond entouré des chiens. La branche est haute, très haute et le maître et le piqueur essoufflés, passent la lance à Joli-Bois dont les 30 ans sont pleins de force. Bien assuré sur ses jambes sa bonne figure hilare de joie tendue, il sert très bellement l'animal pendant que nous l'amusons. Au coup de lance le cerf fait 20 mètres et s'écroule. C'est un superbe hallali et un grand bravo à Joli-Bois.

L'hallali par terre résonne de partout. Jean-Denis et Gérard Vidal sont cramoisis mais heureux.

C'est fini. C'est la première fois

(suite page 29)



## samedi 16 mars 1974

Depuis la veille forte pluie continuelle avec faible vent de sud-ouest.

LOT n° 1 : 4 Beagles à MM. Dutheil et Peyrieras.

— UGUETTE du POSTIER .....	110 points B.C. BON
— VAMBA de la CROIX FINOR .....	101 points B.C. BON
— TUNIQUE de la CROIX FINOR .....	136 points B.C. T. B.

LOT n° 2 : 3 Bassets bleus de Gascogne à M. Vulvin.

— TASSIE du MAS GAUTHIER .....	106 points B.C. BON
— POLKA du MAS GAUTHIER .....	115 points B.C. BON

LOT n° 3 : 4 Beagles à MM. Couturas - Dutheil et Ranouil.

— VASSIE des PUYs CHAUDS .....	101 points B.C. BON
— TOPAZE d'ALIGNAN .....	115 points B.C. BON
— TENOR de la CROIX FINOR .....	115 points B.C. BON
— VEGA de la CROIX FINOR .....	120 points B.C. BON

LOT n° 4 : 2 Beagles à M. Avril.

— RUSTO de la CROIX FINOR .....	146 points B.C. T. B.
— TANGO de la CROIX FINOR .....	146 points B.C. T. B.

LOT n° 5 : 4 Beagles à M. Gaborit.

— ROLLS de la VALLEE de SEVRE .....	116 points B.C. BON
-------------------------------------	---------------------

LOT n° 6 : 4 Beagles à M. Mitterrand.

Passant en fin de soirée, sous une pluie qui s'intensifie, aucun B.C. n'est attribué à ce lot particulièrement défavorisé.

## dimanche 17 mars 1974

Depuis 48 heures, la pluie n'a pas cessé une seule minute, tout est lavé. Une éclaircie survient en milieu de matinée et se poursuit jusqu'au soir, le vent d'ouest se lève, le sol sèche rapidement, rendant la voie particulièrement mauvaise.

LOT n° 7 : 4 Beagles à M. Mitterrand.

— TAPAGEUR du CLOS de la MURETTE .....	101 points B.C. BON
--	---------------------

LOT n° 8 : 4 Beagles à MM. Grousol et Imbert.

— URIELLE .....	101 points B.C. BON
— SISSI .....	115 points B.C. BON

LOT n° 9 : 4 Beagles à M. Goutal.

— VETO du BAS de PLAGNOL .....	126 points B.C. T. B.
--------------------------------	-----------------------

LOT n° 10 : 3 Beagles à M. Thouvenin.

Pas de lancer, aucun chien n'obtient le G.C.

LOT n° 11 : 4 Beagles à M. Reguillon.

— VIF ARGENT QF RUGBY .....	105 points B.C. BON
— URFA OF RUGBY .....	105 points B.C. BON

LOT n° 12 : 4 Beagles à M. Hebras.

Pas de lancer, aucun chien n'obtient le B.C.

LOT n° 13 : 4 Beagles à MM. Belzanne et Peyrichout.

— SAIDA .....	115 points B.C. BON
— IBIS du CEP d'OR .....	115 points B.C. BON
— RIQUI .....	126 points B.C. T. B.
— PIQUEUR de la CROIX FINOR .....	126 points B.C. T. B.

Les juges MM. Durand et Gibouin.

L'assesseur M. Longeon.

Qu'il nous soit permis pour terminer, de remercier, une fois de plus tous ceux qui contribuèrent à rendre agréables et très amicales ces deux journées où la bonne humeur ne cessa de régner et tout particulièrement l'organisateur Gaston Dutheil, qui très discrètement remit un souvenir à chaque participant et nous fit apprécier « après l'effort » les spécialistes gastronomiques régionales, dans les sympathiques auberges du pays.

**J. GIBOUIN** ■  
Vice-Président du  
Club Français du Beagle.

(suite de la page 16)

qu'un grand cerf est pris dans les landes, la population qui n'a jamais vu un spectacle pareil est enchantée. Moi, je suis fou de joie car je désirais depuis 20 ans prendre ce premier cerf dans mon pays et j'avais bien peur d'être battu d'une courte tête par le bel équipage du Rallye l'Aumance dont la réputation est bien connue mais qui n'a pas eu autant de chance que moi.

Curée à Tournebride, par un merveilleux couché de soleil. Curée sonnée superbement par les joyeuses et belles trompes des veneurs gascons qui couvrent sans peine celles plus modestes du Rallye Perseigne.

Les honneurs à Mme Ferrière, sœur de M. Despax qui n'a pu venir ce jour-là et à mon vieil ami Edouard Cruse, maître d'équipage du Rallye Merrein, qui a suivi la chasse. Puis dîner joyeux tous ensemble chez « Lisette » à Lavignolle... bons vins, bonne chère et beau concert de trompes sur la place du village... puis retour vers un dodo réparateur quelque peu embué par les libations où l'armagnac final joue le rôle de bâton de cloche... et par la joie d'avoir enfin vaincu ces sacrées landes girondines.

Un grand merci à M. et Mme Despax, à mes boutons, aux invités, à mes hommes, aux suiveurs locaux qui tous en pris une large part dans cette réussite.

**H. NEGRE** ■